

5000 coups ont été tirés par le RAID et la BRI lors de l'intervention de Saint-Denis, essentiellement du 5,56 mm des *G-36*. L'incapacité du 5,56 mm en matière de contre-terrorisme pourrait le reléguer au second plan, et le 9 mm n'est pas une réponse contre un terroriste protégé par un gilet pare-balles.

Le GIGN a mis au rancart des *HK MPS* (en 9 mm) pour les *HK-416* (en 5,56) lors de ses missions afghanes. La police, elle, n'a pas changé de fusil d'assaut (*G-36* et *SIG*) depuis des lustres. Elle pourrait donc se pencher sur cette problématique, laquelle avait déjà été tranchée pour les gardes d'ambassade, qui disposent de *SCAR 7,62 mm* dans les zones à risques. Les équipes de protection peuvent utiliser cette arme, considérée comme arme d'appui, ou des *HK-417*, en plus de leurs *G-36*.

Ce constat amer devrait amener les unités de forces spéciales de la Défense et de l'Intérieur à se pencher à nouveau sur ce vieux débat. La réponse facile consisterait à acquérir des *Kalachnikov*, ou un de ses descendants. *SIG* a d'ailleurs jeté un pavé dans la mare en dévoilant au salon Milipol 2015 le *MCX*, un fusil d'assaut multicalibre, intégrant le 7,62 mm.

L'Armée française elle-même ne peut ignorer ce problème qui n'est pas seulement technique, alors qu'elle s'appête à acquérir 101'000 *AIF 5,56 mm* en remplacement du *Famas*. Au Mali, en Afghanistan, au Levant, les soldats français, armés en 5,56 mm, se trouvent face à la fameuse *Kalachnikov*, peu chère et redoutablement efficace, même dans les mains d'un tireur peu formé.

*RAIDS* N° 356, janvier 2015, p. 8